

a progressé à un rythme relativement lent et il y a encore place pour d'autres progrès. Les usines modernes importantes comprennent une raffinerie de sucre à Béja, une usine de fabrication de la pâte à papier à Kasserine, une raffinerie de pétrole à Bizerte et une aciérie à Menzel Bourguiba. Le niveau de vie, bien que bas en comparaison avec les pays industrialisés, se compare très bien avec celui des autres pays d'Afrique. Le revenu par tête d'habitant s'élève à 61 dinars (environ \$147) selon les prévisions de 1965.

Le commerce extérieur représente une autre variable importante dans l'économie tunisienne. Les exportations comprennent surtout des produits de base et les importations des produits fabriqués. Au cours des dernières années, les partenaires commerciaux les plus importants de la Tunisie ont été, par ordre d'importance : la France, la Grande-Bretagne, l'Algérie, l'URSS et l'Allemagne de l'Ouest.

Les autorités tunisiennes déploient des efforts impressionnants en vue d'améliorer l'économie du pays. En mai 1965, l'Assemblée nationale a adopté le plan de développement 1965-1968. Il prévoit une augmentation d'environ 6,5 p. 100 en ce qui concerne la production locale et des investissements totalisant 45 millions de dinars dont les deux tiers seront financés par les économies nationales et l'autre tiers par des sources extérieures. Grâce à une liste impressionnante de bienfaiteurs étrangers, la Tunisie a atteint avec succès la plupart des objectifs de son premier plan qui couvrait la période de 1962 à 1964, et a très bien commencé la mise en œuvre de son second plan.

Les efforts déployés par la Tunisie, après son accession à l'indépendance, en vue d'édifier une nation viable peuvent se résumer comme il suit : 1956-1959, attaque contre le traditionalisme; 1959-1961, premiers investissements dans l'infrastructure économique et mise en œuvre du socialisme destourien et de la planification économique; depuis 1961, organisation de la mise en œuvre proprement dite.

Politique et relations étrangères

La politique étrangère de la Tunisie est un compromis issu de son statut de nation nouvellement indépendante, de sa situation dans le Maghreb et de sa participation au monde arabe et africain. Sa politique dépend aussi de la conjoncture internationale, de son désir de ne pas être impliquée dans des conflits idéologiques et militaires et de ses relations spéciales avec l'ancienne puissance protectrice.

Contrairement à plusieurs pays arabes et africains, la Tunisie n'a pas hésité à exprimer ses convictions et, à certaines occasions, à appuyer des politiques mal vues « des nations non engagées ». Le présent régime entretient de bonnes relations avec la plupart des nations. Toutefois, par suite de la crise de Bizerte en 1961 et de l'expropriation des terres colonisées en 1964, les dirigeants tunisiens font face à un problème important : le rétablissement de relations complètes avec la France.